

Mobilités

Le mag'

18

PRINTEMPS 2021



04 Les femmes Tisséo





— Prochain numéro à paraître en juin 2021 / Mobilités — Le Magazine des déplacements de la grande agglomération toulousaine / Directeur de la publication: Jean-Michel LATTES, président de Tisséo Collectivités / Secrétariat de rédaction: direction de la communication / Crédits photos: — Saada/Ferrer — Hélène Hébrard / Création: ogham / Impression: imprimerie Delort iso 26000 / ISSN 2649 - 2385

ne pas jeter sur la voie publique



04 / À la Une

Les femmes Tisséo!

12 / Zoom



Zoom sur Commute

10 / Actualités mobilités



© Azéma Architectes

Nouveau podcast, chantier P + R Basso Cambo, Geovelo...

14 / Décryptage



Pacte urbain 3^{ème} ligne de métro, Ligne Aéroport Express, Connexion Ligne B



—

« Notre feuille de route est maintenue, et nous continuerons à développer et renforcer notre réseau »

—

Jean-Michel LATTES,
président de
Tisséo Collectivités et
Tisséo Ingénierie



CHIFFRE CLÉ

Le PDU de 2018 était le plus ambitieux de France, après le Grand Paris, avec un budget de près de **4,3 milliards d'euros**

Suite à l'annulation du PDU « Projet Mobilités 2020.2025.2030 » par le Tribunal Administratif de Toulouse, que compte faire Tisséo Collectivités ?

C'est une décision perdant-perdant. La requête de l'association 2 Pieds 2 Roues sur le fond n'a pas été retenue par le juge. Et on se retrouve avec un document, finalement beaucoup moins favorable au vélo puisque nous revenons au précédent PDU, qui date de 2012, et qui ne prenait quasiment pas en compte la question cyclable. Pour mémoire, l'élaboration du Projet Mobilités a fait l'objet de 93 réunions de travail avec les multiples partenaires concernés par le sujet des mobilités. Des ateliers de travail conduits dans les différents territoires, à savoir 115 communes concernées et sur les différents modes de déplacements, ainsi que trois phases de concertations avec les habitants, associations, entreprises et collectivités de l'agglomération toulousaine. Enfin, il y a eu une enquête publique réglementaire qui a reçu un avis favorable à l'unanimité des membres de cette commission indépendante. Tisséo Collectivités a donc décidé de faire appel de cette décision, conformément à la procédure applicable.

Mercredi 3 février dernier s'est tenu un séminaire financier, de quoi s'agissait-il ?

Nous organisons des séminaires financiers depuis 2014, à chaque fois que cela est nécessaire, afin de réaliser des projections en tenant compte du contexte économique et financier du moment. Le 3 février, il s'agissait de présenter aux membres du bureau de Tisséo Collectivités et aux présidents des intercommunalités, l'actualisation de l'étude de soutenabilité financière au regard des effets induits par la crise

sanitaire. Cette étude, menée sous la responsabilité de Sacha Briand, élu aux finances de la ville, de la Métropole et de Tisséo, a été réalisée par un cabinet de conseil financier. Basée sur plusieurs hypothèses prudentes pour mesurer notre capacité d'emprunt, maintenir notre investissement et planifier en conséquence nos projets de restructuration et de développement de notre réseau. Cette étude nous a permis de confirmer notre feuille de route.

Nous continuerons à développer et renforcer notre offre bus, de nouveaux Linéo, des Lignes Express et les restructurations nécessaires qui les accompagnent. Le projet « Toulouse Aerospace Express » se poursuit, avec la mise en service de la Ligne Aéroport Express et le renfort du T1 jusqu'à Odyssud en 2023, la mise en service de la Connexion Ligne B en 2026, et celle de la 3ème ligne de métro en 2028.

Pour conclure sur une note plus légère, je crois savoir que vous souhaitez nommer une station du Téléphérique Lise Enjalbert, pouvez-vous nous dire pourquoi ?

Le monde médical toulousain a toujours connu de grands et formidables médecins, hommes et femmes, et la professeure Lise Enjalbert a été de ceux-là. Chevalier de la légion d'honneur, personnalité éminente de la faculté de médecine, elle créa puis occupa pendant trente ans la première chaire de bactériologie et de virologie créée à Toulouse. Elle s'impliqua également lors de l'ouverture de l'hôpital Rangueil dans l'installation de sa discipline. Dans ce contexte qui est le nôtre, son courage et sa détermination ont une résonance particulière, j'ai souhaité lui rendre hommage et j'invite ceux qui ne la connaissent pas à découvrir cette femme remarquable.



À LA UNE

Les femmes Tisséo

— Les mobilités n'ont ni sexe ni genre et pourtant consciemment ou inconsciemment, nous conjugons encore certains métiers au masculin. Nous vous proposons 6 portraits de femmes inspirantes et déterminées. Elles sont ingénieure, médiatrice, directrice, responsable et se sont prêtées au jeu de l'interview. —



**BÉRENGÈRE BERNADAC
DE TISSÉO VOYAGEURS**

Quel poste occupez-vous chez Tisséo et en quoi consiste votre métier ?

Je suis responsable du service Sécurité Transports Environnement et Site, en charge de l'application des réglementations soit la personne pas sympa (sourire). Je dois veiller à ce que tous nos équipements et l'ensemble de nos réseaux soient en conformité avec nos procédures pour assurer la sécurité des voyageurs et de nos agents. Cela va des rames de métro aux extincteurs sur site, de la maîtrise des risques industriels à la prévention auprès des agents. J'ai 8 personnes qui travaillent avec moi afin d'articuler la réglementation de façon opérationnelle. Vigilance, prévention et protection sont nos trois mots d'ordre pour assurer la maîtrise de tous les risques possibles.

Pourriez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours ?

J'ai fait l'École Nationale Supérieure des ingénieurs en arts chimiques et technologiques et d'ailleurs pour la petite histoire, j'y suis rentrée le 11 septembre 2001 et le 21 septembre, suite à l'explosion d'AZF, je n'avais plus d'école, c'est une date qu'on n'oublie pas. J'ai fait une spécialité en Énergétique à l'École des Mines et j'ai été embauchée en bureau d'études. J'ai beaucoup appris et, surtout, à être pluridisciplinaire. Je suis devenue cheffe de projet et j'ai intégré Tisséo en tant que telle. J'ai travaillé sur de nombreux projets, j'ai ensuite eu l'opportunité de travailler avec le directeur de la Sûreté avec lequel nous avons co-construit toute la stratégie et la politique en matière de sûreté. J'ai pris la tête du service il y a bientôt 1 an.

Avez-vous le sentiment d'avoir dû ou de devoir vous battre dans le cadre de votre métier ?

Très honnêtement, pas du tout, lorsque je suis arrivée en bureau d'études, les femmes dans le bâtiment ou l'industrie n'étaient pas nombreuses et j'ai, au contraire, bénéficié de beaucoup de bienveillance. Si on a pu me faire des réflexions, j'avais assez de répondant pour me défendre.

Quel est le cliché ou l'idée préconçue qui vous agace en tant que femme ?

L'idée qu'il pourrait y avoir des métiers d'homme et des métiers de femme justement. Les progrès techniques et technologiques ont permis de gommer les rapports de force qui empêcheraient les femmes d'exercer certains métiers plus physiques. Je déteste l'idée de mettre les gens dans des cases.

Avez-vous une anecdote ou un souvenir qui vous a marqué sur le fait d'être une femme dans un monde professionnel plutôt masculin ?

Lorsque je suis arrivée en bureau d'études, de nombreux messieurs, avec qui j'avais rendez-vous,

m'informaient qu'ils venaient voir MONSIEUR Bernadac. Il leur semblait évident que pour parler de compresseurs ou de chaufferie, il fallait être un homme, je ne pouvais être que l'assistante. Je prenais beaucoup de plaisir à leur répondre : « ce n'est pas monsieur, c'est madame et c'est moi ! » Je les voyais se décomposer, c'était plutôt drôle.



**LISE SIRET
DE TISSÉO INGÉNIERIE**

Quel poste occupez-vous chez Tisséo et en quoi consiste votre métier ?

Je suis médiatrice Projets et actuellement la référente sur le projet de 3^{ème} ligne de métro. Mon métier consiste à accompagner et informer les riverains concernés par le projet et impactés par les travaux. Je suis aussi la principale interface entre tous les partenaires et acteurs du projet, une facilitatrice pour fluidifier les relations entre les acteurs du territoire (riverains, professionnels, associations, institutionnels etc.) Mon autre mission est de veiller à la bonne qualité du chantier, en faisant appliquer le bon respect du règlement.

Pourriez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours ?

J'ai suivi un Master2 en communication et aménagement, j'ai un peu travaillé dans le privé mais j'ai rapidement intégré Tisséo Ingénierie après la fin de mes études, il y a 10 ans déjà. J'ai travaillé sur plusieurs projets : bus, tramway et métro. J'ai eu l'opportunité de changer de métier durant mon parcours chez Tisséo mais la communication

me manquait et je suis revenue dans mon domaine de prédilection.

Avez-vous le sentiment d'avoir dû ou de devoir vous battre dans le cadre de votre métier ?

Sur mes premiers chantiers, il a été nécessaire de m'imposer, c'était un univers très majoritairement masculin, la présence d'une femme se remarquait rapidement. Au début j'avais même tendance à vouloir gommer tous les aspects de ma féminité pour éviter les commentaires désobligeants ou déplacés, je mettais un pantalon abimé, je ne me maquillais pas, je m'attachais les cheveux... je me suis même surprise à adopter les mêmes comportements que ceux qui travaillaient sur le chantier pour m'intégrer plus facilement.

Avec le temps, la présence des femmes est devenue de plus en plus évidente et beaucoup mieux acceptée. Il n'est plus rare de voir des femmes y travailler et, aujourd'hui, c'est la question des compétences qui fait loi.

Quel est le cliché ou l'idée préconçue qui vous agace en tant que femme ?

Le côté femme fragile que certains hommes se plaisent à imaginer, cela m'agace même si je dois reconnaître que j'ai su en jouer dans le cadre de négociation pour faire avancer un dossier. Parfois, il faut savoir tirer parti d'une situation pour faire d'une difficulté un atout.

Avez-vous une anecdote ou un souvenir qui vous a marqué sur le fait d'être une femme dans un monde professionnel plutôt masculin ?

Il y a quelques années je m'étais rendue habillée en civil sur le chantier sans préciser mon rôle. Aux yeux des ouvriers, j'étais une passante lambda. Les travailleurs m'avaient draguée et sifflée...

Je n'ai pas réagi sur l'instant, et je suis revenue quelques minutes plus tard avec ma tenue de chantier et ma casquette de contrôleuse... Et là, c'était la stupeur générale, les ouvriers m'ont reconnue et je leur ai annoncé que je venais vérifier la qualité et la bonne conformité de l'environnement de leurs emprises de travaux... Pour eux, c'était une belle leçon de vie, l'habit ne fait pas le moine.



À LA UNE



**CATHERINE LABROUE
DE TISSÉO VOYAGEURS**

Quel poste occupez-vous chez Tisséo et en quoi consiste votre métier ?

Je suis responsable Développement Durable, chargée de proposer et de piloter un plan d'action concrète dans le cadre de la mise en place d'initiatives et de bonnes pratiques, je suis également référente en matière de lutte contre le sexisme et le harcèlement.

Pourriez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours ?

J'ai une formation en droit public et sciences politiques. Je travaille depuis plus de 10 ans chez Tisséo sur la démarche développement durable et depuis 2017, je coordonne également un plan d'action ambitieux pour prévenir et lutter contre le harcèlement sexiste dans les transports. Ce plan d'action est mis en place par Tisséo Voyageurs, Tisséo Collectivités, la Ville de Toulouse en lien avec les associations Ligue des Droits de l'Homme, l'AUTATE, Stop au Harcèlement et Osez le féminisme.

Nous apportons ainsi notre contribution dans l'évolution des mentalités, des perceptions face à ce type de comportement, à ne plus les passer sous silence, à agir pour sensibiliser et adresser un message clair aux agresseurs.

Nous mobilisons des outils pour l'accompagnement des victimes dans les procédures, le suivi des violences, la formation et la sensibilisation des personnels, la prévention et la communication par des campagnes de sensibilisation. Pour les plus jeunes, nous menons des actions d'éducation à la mobilité et à la citoyenneté qui touchent la prévention des incivilités, le respect des règles, la sensibilisation aux rapports filles/garçons dans les transports en commun.

Avez-vous le sentiment d'avoir dû ou de devoir vous battre dans le cadre de votre métier ?

Chaque métier qui implique d'initier un changement de pratiques, consiste à faire bouger les lignes, à faire évoluer les mentalités, demande de la pugnacité et une bonne capacité à expliquer et à convaincre, je ne me laisse pas décourager !

Quel est le cliché ou l'idée préconçue qui vous agace en tant que femme ?

Tous les préjugés m'agacent quels qu'ils soient, la parole qui tend à généraliser, à attribuer tels défauts ou telles qualités aux femmes ou aux hommes, tout ce qui est réducteur est de peu d'intérêt ; en revanche, ce qui peut relever de l'irrespect ou pire être source d'inégalités dépasse le stade de l'agacement.

Avez-vous une anecdote ou un souvenir qui vous a marqué sur le fait d'être une femme dans un monde professionnel plutôt masculin ?

Au début de ma carrière, je ne travaillais pas encore chez Tisséo, je me rends dans un centre technique pour une réunion que je devais animer en tant que cadre. À mon arrivée, je remarque plusieurs photos à caractère pornographique qui ornent les murs... j'ai alors expliqué très calmement que je ne mènerai pas la réunion tant que ces photos seraient sur les murs... j'étais jeune mais j'avais la tête dure et j'ai eu gain de cause, une victoire mais surtout une leçon, se faire confiance et tenir.

Je tiens à préciser que dans les sessions de sensibilisation que j'anime, aujourd'hui, avec mes collègues sur la prise en compte du harcèlement et du sexisme, je vois depuis plusieurs années l'évolution des mentalités, nous en parlons dans un climat de confiance et de professionnalisme, c'est très enrichissant... Nous sommes avant tout des collègues qui travaillons ensemble, au quotidien, dans le cadre d'une mission de service public, et il y a chez Tisséo un vrai travail sur la mixité des métiers.



**MARYLINE PRIEUR
DE TISSÉO COLLECTIVITÉS**

Quel poste occupez-vous chez Tisséo et en quoi consiste votre métier ?

Je travaille au sein de la direction du Patrimoine en tant que Cheffe de projet Systèmes. Mon travail consiste à évaluer les systèmes métiers dont nous sommes propriétaires, proposer leur amélioration et ce au meilleur coût. Si je présente une nouvelle solution, elle doit être pérenne et évolutive afin de pouvoir imaginer de nouveaux services. Je vais prendre un exemple concret, la billettique, c'est une carte pastel et des tickets magnétiques, je travaille sur les solutions, qui simplifient cet usage en permettant aux voyageurs de le faire à distance. Mon travail consiste à décider de la meilleure réponse technique à apporter à une problématique et de vérifier son impact sur les autres systèmes métiers.

Pourriez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours ?

Je suis sortie en 2002 de l'école d'ingénieur, tout au long de mon parcours, j'ai toujours travaillé avec des collectivités, d'abord chez Véolia Propreté pendant 9 ans, sur différents postes autour de solutions métiers pour les centres de tri, les déchetteries, le recyclage. J'ai souvent participé au travail sur le schéma directeur des systèmes d'information, c'est-à-dire vérifier la cohérence des logiciels qui sont utilisés, par exemple, si j'ai une entreprise

et que j'ai 10 logiciels de gestion des Ressources Humaines, c'est qu'il y a un problème. J'ai ensuite travaillé chez Véolia Transports où j'ai assuré la gestion de projets européens axés plus particulièrement sur la billettique et les nouveautés dans ce domaine. J'ai eu le désir de revenir sur Toulouse, j'ai intégré une société de consulting auprès des collectivités où j'ai travaillé avec la Région, Toulouse Métropole et Tisséo que j'ai par la suite intégré.

Avez-vous le sentiment d'avoir dû ou de devoir vous battre dans le cadre de votre métier ?

Je trouve qu'en 20 ans, la situation a énormément changé. Au début de ma carrière, j'ai pu rencontrer des situations où lorsque j'arrivais en réunion, les personnes présentes pensaient que j'étais là pour servir le café. Ensuite, de par mon approche du terrain et aussi parce que je discutais facilement d'égal à égal avec mes collègues, j'ai rapidement fait cesser ce type de préjugés.

Aujourd'hui lorsque j'arrive en réunion, les gens n'ont pas d'a priori et ne remettent pas en cause mes compétences sous le prétexte que je suis une femme.

Quel est le cliché ou l'idée préconçue qui vous agace en tant que femme ?

Il ne s'agit pas d'une idée préconçue mais je suis toujours scandalisée par la différence de salaire qu'il peut y avoir entre un homme et une femme à compétence égale. Autant la situation a favorablement évolué sur la question du professionnalisme et des compétences des femmes, en revanche, il reste une véritable barrière à faire sauter sur l'équité des salaires.

Avez-vous une anecdote ou un souvenir qui vous a marqué sur le fait d'être une femme dans un monde professionnel plutôt masculin ?

Une anecdote qui m'a beaucoup amusé, c'est la gêne que je pouvais provoquer lorsque j'arrivais sur les exploitations, majoritairement occupées par des hommes, et qui avaient des calendriers de femmes nues sur les murs ou sur leurs écrans avec la petite musique en prime, ils ne savaient plus où se mettre. En même temps, il y avait comme une sorte de défi pour certain à voir comment j'allais réagir. Heureusement, j'ai de l'humour, je pensais plutôt à leur ramener un calendrier des dieux du stade pour la prochaine fois.



À LA UNE



**FABIENNE CRESCI
DE TISSÉO COLLECTIVITÉS**

Quelle poste occupez-vous chez Tisséo et en quoi consiste votre métier ?

Je suis directrice générale des services de Tisséo Collectivités depuis le 1^{er} mai 2019. Mon métier est de plusieurs ordres, d'une part, le management des 110 agents de la collectivité et d'autre part, l'avancement des projets mobilité sur son périmètre de compétence soit les 4 intercommunalités, Toulouse Métropole, le Syndicat Intercommunal des Transports Publics de la Région Toulousaine, le Sicoval et le Muretain Agglo.

Pourriez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours ?

Je suis architecte avec une formation de droit à l'Institut des Études Juridique de l'Urbanisme et de la Construction à Toulouse. J'ai également un master 2 d'Urbanisme et j'ai fait une formation à Versailles sur les jardins historiques et le paysage. J'ai fait une grande partie de ma carrière à la métropole de Lyon sur des projets d'aménagement et d'urbanisme mais aussi de transport. J'ai aussi été directrice de projet tramway à Saint-Etienne et enfin, j'étais directrice générale adjointe à l'Université de Lyon quand j'ai été recrutée comme DGS de Tisseo Collectivités.

Avez-vous le sentiment d'avoir dû ou de devoir vous battre dans le cadre de votre métier ?

Dans les milieux hyper masculins où j'ai évolué, je vous parle tout de même d'une vingtaine d'années en arrière, on sentait bien que la pensée dominante

envers les femmes était « les filles, on va vous montrer le boulot ! ». Une fois que vous êtes passées par là, vous avez une très bonne perception de l'attitude à adopter !

Pour moi, ça m'a permis de réaliser une chose formidable, si j'avais été un homme, peut-être que je me serais plus sentie en concurrence avec mes homologues et dans l'obligation d'être dans un rapport de force... J'ai pris assez instinctivement une autre voie. Une chose était sûre, et la feuille de route était claire pour tous, il fallait faire avancer les projets et l'enjeu n'était pas de « tout savoir » mais de « vite comprendre ». Je me suis alors autorisée à dire « non, là, je ne comprends pas, et si je ne comprends pas, je ne peux pas faire prendre la décision, et si je ne peux pas faire prendre la décision, le projet n'avancera pas ». J'ai alors compris le positionnement qui me correspondait, non pas dans un rapport de force, mais plutôt dans une relation où coexistent le respect et le challenge, où chacun sait où est sa place et son intérêt. Et je crois que ça a plutôt bien marché...

Quel est le cliché ou l'idée préconçue qui vous agace en tant que femme ?

Il y a de nombreuses années, une amie architecte arrive sur un chantier sans avoir pris le temps de se maquiller et un des hommes lui dit « c'est dur pour vous les femmes ? c'est pas facile quand même ? » parce qu'elle n'était pas maquillée, il lui faisait comprendre qu'elle ne pouvait pas tout gérer et qu'il fallait bien se rendre à l'évidence qu'elle n'y arrivait pas. L'apparence, chez la femme, est une charge mentale supplémentaire qu'on nous impose et qu'on s'impose. C'est une forme de cliché qu'on a épousé et qui nous formate, je parle en mon nom. Que je le veuille ou non, la représentation que j'ai de moi fait tout autant parti de mon identité professionnelle que mes compétences.

Avez-vous une anecdote ou un souvenir qui vous a marqué sur le fait d'être une femme dans un monde professionnel plutôt masculin ?

Une fois, en réunion. J'étais jeune cheffe de projet. En face de moi, un ingénieur d'un bureau d'études. C'était la première fois que je le voyais. Il me pose une question technique, deux questions, trois questions, il était plus que clair qu'il me testait parce que j'étais une femme. Il y avait évidemment du monde, donc du « public », évidemment majoritairement masculin, pour son petit numéro... Je l'ai regardé dans les yeux et je lui ai dit très calmement : « Monsieur, si j'étais un homme, vous ne me poseriez jamais ces questions. ». Après avoir dit ça, le sujet était clos et je crois me souvenir qu'on ne l'a pas beaucoup entendu après... c'est la seule fois où c'est arrivé (sourire).



**JULIE GRINFAN
DE TISSÉO INGÉNIERIE**

Quel poste occupez-vous chez Tisséo et en quoi consiste votre métier ?

Depuis 1 an maintenant, j'occupe le poste de Responsable de l'Unité Infrastructures de la direction technique. À ce titre, j'ai 2 casquettes : la principale consiste en le management d'une équipe d'une vingtaine de personnes à terme, couvrant l'ensemble des compétences des infrastructures de métro ; la 2^{de}, plus opérationnelle, concerne la coordination et la cohérence de la production technique (études puis travaux) du volet infrastructures des projets 3^{ème} ligne de métro et Connexion Ligne B. Un exemple concret, lorsque le programme 3^{ème} ligne a été approuvé, une charte d'architecture a été validée : le fait d'avoir sur cette opération 3 maîtres d'œuvre et donc des architectes multiples, oblige à nous assurer que les garde-corps dessinés par ces derniers et équipant les futures stations soient identiques.

Pourriez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours ?

Je suis un bébé Tisseo Ingénierie : originaire de la région toulousaine, je suis montée à Paris en école d'ingénieurs avec l'objectif à terme de travailler pour le métro de Toulouse. À l'époque, le projet Ligne B en était au stade des études d'avant-projet : j'ai été embauchée à la SMAT à l'issue de mon stage de fin d'études ! J'ai travaillé 2 ans au sein de l'équipe génie-

civil de la ligne B puis j'ai basculé sur les projets de bus en site propre et tramway : je suis devenue chef de projet du BSP Secteur Est, puis de la ligne T1 et de la ligne T2. Depuis 2016, je travaille sur le projet de 3^{ème} ligne de métro : d'abord sur les stations puis sur l'ensemble des infrastructures.

Avez-vous le sentiment d'avoir dû ou de devoir vous battre dans le cadre de votre métier ?

Aujourd'hui, non, j'ai le retour d'expérience nécessaire et j'ai pris du recul sur les choses, mais lorsque je suis arrivée, j'étais une femme et j'étais jeune, je suivais des chantiers, il m'arrivait de me retrouver dans des bungalows avec une majorité d'hommes qui avait chacun 20 à 30 ans d'expérience. Au départ on n'y connaît pas grand-chose très honnêtement, puis on apprend au contact de nos collègues et prestataires : certains sont bienveillants, d'autres beaucoup moins ! Mais je constate en 20 ans que les relations hommes-femmes ont évolué positivement dans mon milieu professionnel, ce qui n'est d'ailleurs pas forcément vrai dans d'autres secteurs d'activités malheureusement : les relations se basent désormais sur la reconnaissance des compétences et l'engagement professionnel, bien moins sur une discrimination de genre.

Quel est le cliché ou l'idée préconçue qui vous agace en tant que femme ?

Les hommes se plaisent à imaginer la « femme de pouvoir » maquillée, habillée en tailleur et portant des talons hauts. Une sorte de costume qui nous rendrait plus crédible, je trouve ça dommage, comme lorsque je vois des femmes caricaturer certains comportements masculins pour s'imposer.

Avez-vous une anecdote ou un souvenir qui vous a marqué sur le fait d'être une femme dans un monde professionnel plutôt masculin ?

Quand j'ai commencé, à piloter moi-même des réunions, j'ai reçu un prestataire que je n'avais jamais rencontré, je l'accueille à la sortie de l'ascenseur, il se présente, moi aussi et je l'amène en salle de réunion, à ce moment-là, après m'avoir détaillé de la tête aux pieds, il me dit « c'est possible de boire un p'tit café ? » Pas de problème, je vais chercher la cafetière, je la pose devant lui, je m'assoie en face et je lui dis « Je vous laisse vous servir du café, vous avez le sucre ici et après je vous propose d'attaquer la réunion » Il est devenu blême, il n'avait pas compris que c'était moi son rendez-vous et, pourtant, je m'étais présentée. Dans son schéma fonctionnel, une femme ne pouvait pas être dans un métier de pilotage ou de management.

ACTUALITÉS MOBILITÉS



Geovelo et Tisséo Collectivités, l'association gagnant-gagnant

Tisséo Collectivités s'associe à Geovelo et se dote pour la première fois d'un tableau de bord complet d'analyse des déplacements à vélo.

L'ambition est triple :

1. Disposer d'un suivi plus précis de la fréquentation des aménagements cyclables, et ainsi évaluer de leur pertinence
2. Identifier l'intérêt et aider à prioriser les nouveaux aménagements sur le territoire toulousain ;
3. Faciliter et automatiser la remontée d'informations provenant des usagers du réseau cyclable, pour améliorer sa fluidité et sa sécurité.

En 2020, l'application Geovelo représente :

- **7200** utilisateurs de l'application
- **246 380** kilomètres parcourus avec l'application
- **33 400** utilisateurs du site Internet Geovelo

➕ L'application est entièrement gratuite et est d'ores et déjà disponible pour tous les téléphones

« Outre le service de calcul d'itinéraires, l'utilisation de l'application Geovelo par un maximum de cyclistes aidera les collectivités à disposer d'indicateurs concrets sur lesquels définir et développer leur politique cyclable. Disposer d'un outil de remontée de données est essentiel. Nous sommes donc ravis de participer activement à ce projet aux côtés de Tisséo Collectivités, qui permettra, je l'espère, de contribuer à l'amélioration constante de la cyclabilité sur la région toulousaine. »

Antoine Laporte Weywada,
Directeur du Développement
de Geovelo.

P + R BASSO CAMBO, UN CHANTIER D'ENVERGURE POUR 60 % DE STATIONNEMENT EN PLUS

Pose de la première pierre pour le chantier d'aménagement du pôle d'échanges multimodal de Basso Cambo. Il offrira aux voyageurs plus de stationnement et de services d'ici 2022. Le parc relais existant s'agrandit grâce à la construction d'un parking aérien de 5 étages qui abritera 480 places de stationnement et le réaménagement du parc relais SUD qui comptera 70 places pour les véhicules légers, une aire de covoiturage, l'installation de bornes de recharges électriques et 100 places dédiés aux vélos.

La capacité totale de stationnement sera ainsi augmentée de 60 % pour les abonnés Tisséo.

50 % du parc de stationnement sera neutralisé pendant toute la durée des travaux.

Les utilisateurs du parc relais sont invités à prendre leurs précautions et à se reporter sur le parc relais Nord de Basso Cambo ainsi que sur les autres parcs relais du réseau Tisséo.

À noter, le métro et la gare bus fonctionneront normalement le temps du chantier.

➕ Plus d'infos sur tisseo-collectivites.fr



LES 45 BUS IVECO BRIQUE ET PASTEL ONT ÉTÉ MIS EN SERVICE ET ROULENT AU GNV*. EN PLUS D'AMÉLIORER LE CONFORT DES VOYAGEURS, ILS PARTICIPENT À L'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE L'AIR.

* Gaz Naturel Véhicule



Podcast#5 — Accessibilité

Handicap visible ou invisible, temporaire ou permanent, difficulté de lecture ou de mémorisation, peur, stress... Nous ne sommes pas tous égaux face à la mobilité. Tisséo imagine des solutions répondant à toutes les fragilités afin de permettre à tous de se déplacer chaque jour facilement et simplement dans le bus, le métro et le tramway. Pour ce nouvel épisode, partez à la rencontre des spécialistes qui travaillent à rendre le réseau toujours plus accessible.

Tisséo,
ça s'écoute !

#5
Accessibilité



➕ Retrouvez tous nos podcasts sur tisseo-collectivites.fr/podcasts

ZOOM



Commute, la fin et la suite...

— En 2017, plus de 200 000 déplacements professionnels ont lieu sur la zone aéroportuaire de Toulouse Blagnac tous modes confondus. La voiture est majoritairement utilisée et 7 fois sur 10, le conducteur est seul dans son véhicule. Conséquences? Des bouchons, du stress et une dégradation toujours plus importante de la qualité de l'air. —

Toulouse Métropole avec ses partenaires (Sopra Steria, Safran, Airbus, Aéroport Toulouse-Blagnac, ATR, AFNOR et le Club Entreprises Réussir) et Tisséo Collectivités s'engagent alors dans un travail collaboratif et partenarial public-privé pour imaginer des nouveaux modèles de mobilité propre pour la zone aéronautique et aéroportuaire. Ce projet innovant est financé par l'Union Européenne et son initiative, « Urban Innovative Actions », à hauteur de 80 % et les 20 % restant par les partenaires du projet pour un coût total de 5 millions d'euros.

L'objectif de Commute*, lancé en novembre 2017, est de proposer et valoriser des solutions de mobilités autres que la voiture individuelle (vélo, covoiturage, transports en commun) et de favoriser les différents modes de travail (télétravail, tiers-lieux et horaires modulés) auprès des salariés pour réduire la congestion routière et ainsi minimiser les émissions polluantes.

**CHANGER SA MOBILITÉ,
ON A TOUS À Y GAGNER !**



DES ACTIONS FORTES

Covoiturage

- Lancement de l'application de covoiturage Karos pour les salariés de la zone aéronautique et aéroportuaire

Vélo

- Déploiement de services vélo « Ilovelo » : ateliers de réparation, vélo-école, location longue durée, outil digital Uwinbike pour analyser, comptabiliser les trajets et calculer les indemnités kilométriques vélo
- Amélioration des itinéraires cyclables

- ➕ **Plus d'infos sur les services ILOVELO**
maisonduvelotoulouse.com/ilovelov/

Transports en commun

- Opération « 1 semaine de transports gratuits »
En partenariat avec Tisséo Voyageurs, les entreprises Safran, ATR, Aéroport de Toulouse-Blagnac, Sopra Stéria et Airbus ont offert à leurs salariés la gratuité des transports en commun pendant une semaine via un abonnement de transport en commun pour leurs déplacements domicile/travail, professionnels et privés.

Télétravail et Horaires modulés

- Ateliers et actions ciblées de sensibilisation en faveur des nouveaux modes de travail

2018

- Lancement
- Déploiement du covoiturage

2019

- Animations en entreprises
- Ateliers de travail thématique

2020

- Évaluation des expérimentations
- Proposition d'un modèle collaboratif de management pérenne



UN BILAN POSITIF

61 %



Recul de l'utilisation de la « voiture solo », dont l'usage est passé de 70 % à 61 % pour les déplacements domicile-travail.

15 à 20 %



Progression significative de l'usage du vélo, dont l'usage est passé de 10 % à 15-20 % selon les entreprises.

55 %



Augmentation du télétravail, le nombre de télétravailleurs réguliers est passé de 6 % à 55 %***

12 %



Progression du covoiturage comme mode « occasionnel », passant de 8 % à 12 %, et 15 % des collaborateurs des entreprises partenaires utilisent l'application Karos.

+20 %



Une forte augmentation de la fréquentation pour les lignes de transport en commun desservant le secteur CoMMUTE entre 2017 et 2019: +20 % au global.



LA SUITE

- Le service de covoiturage Karos se poursuit jusqu'en décembre 2021.
La mise en place de la solution de covoiturage « Covoitéo » de Tisséo est en cours de réflexion. L'objectif serait de développer l'usage du service en complémentarité des transports en commun.
- Les services vélos seront poursuivis jusqu'à fin octobre 2022. L'expérimentation de l'application digitale Unwinbike prendra fin en mai 2021.
- Nouvelle plateforme CoMMUTEO adressée aux entreprises en démarches de plan de mobilité employeurs** et informant de l'ensemble des prestations et services de conseil en mobilité portés par Tisséo Collectivités.

COMMUTE espère devenir un modèle de management public-privé de la mobilité, pour les autres territoires de la grande agglomération confrontés aux mêmes problématiques.



* Collaborative Mobility Management for Urban Traffic and Emissions reduction

** plan de mobilité employeurs : ensemble d'actions qui vise à faciliter les déplacements des salariés sur leur trajet domicile-travail en favorisant toutes les alternatives à la voiture individuelle. Les entreprises peuvent bénéficier d'un accompagnement et d'un suivi des conseillers mobilités de Tisséo Collectivités.

*** contexte de crise sanitaire à prendre en compte

DÉCRYPTAGE



Pacte urbain 3^{ème} ligne de métro – ligne aéroport express – connexion ligne B

— Vous en avez peut-être déjà entendu parler ou alors ça ne vous dit rien du tout? Vous vous demandez à quoi ça peut bien servir et aussi si ça vous concerne? Mais avant tout la première question que vous vous posez certainement c'est tout simplement: c'est quoi le pacte urbain 3^{ème} ligne de métro, Ligne Aéroport Express, Connexion Ligne B? —

Le pacte urbain 3^{ème} ligne de métro, Ligne Aéroport Express, Connexion Ligne B, **est un document élaboré en co-construction, approuvé et signé par différents partenaires**: Tisséo Collectivités, Toulouse Métropole, le Sicoval et plusieurs communes, Blagnac, Toulouse, Colomiers, Ramonville, Labège, la Région Occitanie et le département de Haute-Garonne.

POURQUOI

mettre en place un pacte urbain?

Prenant en compte les effets constatés sur l'urbanisation, l'accueil d'habitants, l'organisation des mobilités liés aux deux premières lignes de métro, les collectivités ont décidé de travailler ensemble pour anticiper l'arrivée de la 3^{ème} ligne de métro, la Ligne Aéroport Express et la Connexion ligne B, en élaborant un « pacte urbain ». Cet outil contribue à la maîtrise de l'évolution et du développement des territoires.



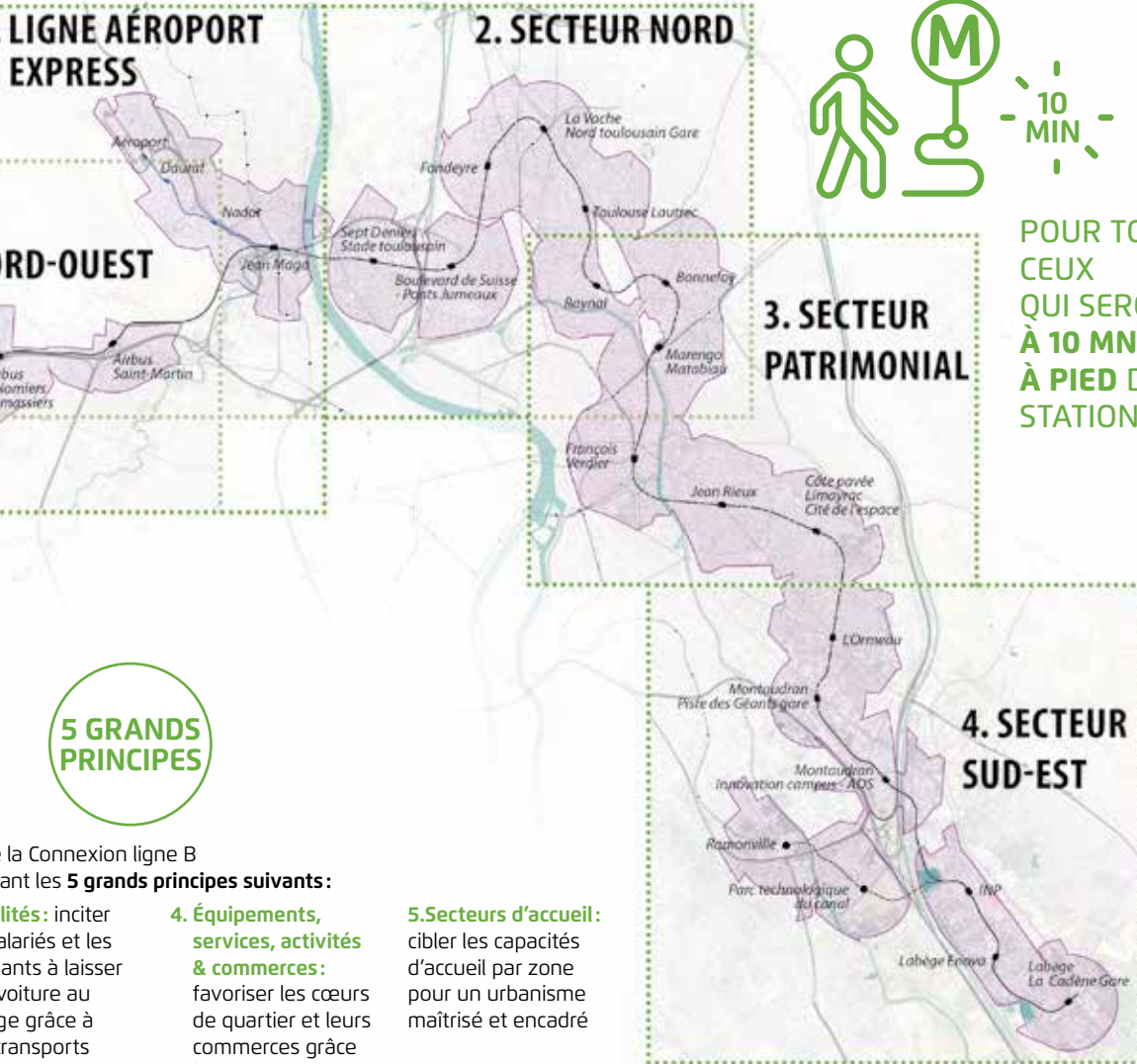
QUELS SONT LES OBJECTIFS

d'un pacte urbain?

À avoir une ambition urbaine GLOBALE et DURABLE pour tous les territoires desservis par ces trois équipements! L'arrivée de la 3^{ème} ligne, de la ligne Aéroport Express et de la Connexion Ligne B permet d'anticiper les évolutions des territoires en respectant les objectifs suivants:

- | | | |
|--|--|---|
| <p>1. Nature en ville & patrimoine(s):
aménager des espaces publics de qualité avec une place importante pour la nature</p> | <p>2. Socio-démographie & économie:
améliorer la co-existence de la ville productive et de la ville habitée</p> | <p>3. Mobilité:
les services de mobilité améliorer leur performance (fréquence, amplitude, capacité, visibilité, régularité)</p> |
|--|--|---|





POUR TOUS CEUX QUI SERONT À 10 MN À PIED D'UNE STATION

5 GRANDS PRINCIPES

la Connexion ligne B
ant les 5 grands principes suivants :

- 1. Objectifs :** inciter salariés et les habitants à laisser leur voiture au garage grâce à des transports communs performants (puissance, fréquence horaire, qualité du matériel roulant, fiabilité, sécurité)
- 4. Équipements, services, activités & commerces :** favoriser les cœurs de quartier et leurs commerces grâce à la proximité du métro
- 5. Secteurs d'accueil :** cibler les capacités d'accueil par zone pour un urbanisme maîtrisé et encadré

CONCLUSION
Le pacte urbain 3^{ème} ligne de métro, Ligne Aéroport Express, Connexion Ligne B, s'inscrit dans différents documents de planification et/ou réglementaires des communes et permettra à tous les décideurs politiques et économiques de prendre des décisions mieux adaptées pour préserver le cadre de vie, faciliter les déplacements, favoriser la nature en ville, consolider les services et commerces de proximité, développer les équipements, soigner l'espace public et améliorer la qualité de l'air bref pour mieux vivre ensemble!





**Un bus qui
roule au gaz,
c'est bon
sur toute la ligne**

